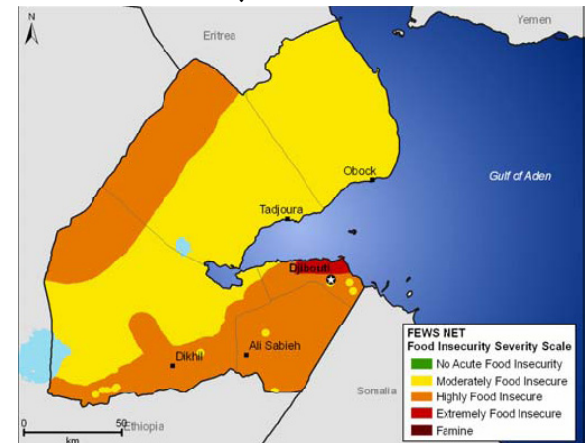


## DJIBOUTI Perspective sur la sécurité alimentaire Juillet à Décembre 2010

- Les zones pastorales du Nord-Ouest et du Sud-Est sont actuellement dans une insécurité alimentaire haute en raison de l'impact de plusieurs saisons consécutives des pluies pauvres qui ont précédé les deux dernières bonnes saisons de pluies, les prix des céréales au dessus de la moyenne, la baisse de la demande de lait et la baisse des envois d'argent. Dans ces zones la végétation et le pâturage limités ont sévèrement affecté l'état physique et la reproduction des animaux en particulier pour les chèvres. Les revenus des éleveurs sont par conséquent réduits. Le risque de déficit alimentaire est encore renforcé par la réduction des versements causée par le coût des denrées de base dans les zones urbaines. Malgré l'aide alimentaire en cours dans les zones rurales, les ménages ne sont pas en mesure de satisfaire leurs besoins alimentaires de base et font face à une insécurité alimentaire haute. Dans les zones pastorales centrales, les ménages arrivent à couvrir leurs besoins alimentaires basiques grâce à l'aide alimentaire, et sont actuellement en insécurité alimentaire modérée.

**Figure 1.** Carte des conditions actuelles de la sécurité alimentaire, juillet 2010

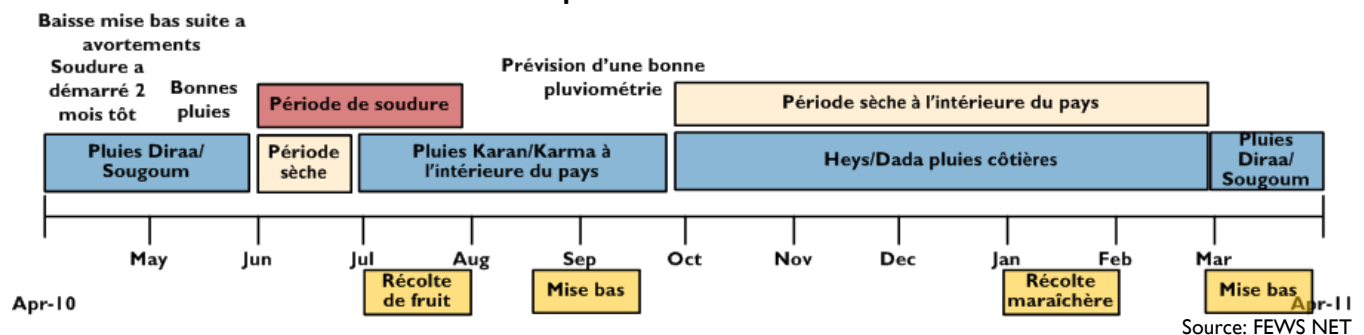


Pour davantage d'informations sur l'échelle de l'insécurité alimentaire du FEWS NET, veuillez consulter : [www.fews.net/FoodInsecurityScale](http://www.fews.net/FoodInsecurityScale)

Source: FEWS NET et PAM

- L'insécurité alimentaire est à un niveau extrême dans les zones urbaines de la ville de Djibouti, en raison du taux élevé du chômage, des prix élevés des aliments et de la faiblesse du pouvoir d'achat. Ces ménages sont confrontés à des déficits alimentaires persistants malgré la fourniture d'aide alimentaire et des stratégies d'adaptation qui se révèlent négatives.
- Comme la période de soudure se prolonge, l'insécurité alimentaire pour les ménages pastoraux dans le Nord-Ouest et le Sud-Est devrait rester haute d'ici septembre. Le rapport provisoire de l'EFSA (Emergency Food Security Assessment) indique qu'environ 60 000 ruraux sédentaires de toutes les zones de mode de vie auront besoin d'une assistance alimentaire soit 33 000 personnes durant la période de soudure et 27 000 personnes pendant toute l'année. Les conditions devraient s'améliorer en octobre en raison des prévisions pluviométriques favorables de la saison Karan/Karma (juillet à septembre) et l'état physique des animaux devrait en profiter. Par conséquent, les conditions de sécurité alimentaire dans ces zones pastorales sont susceptibles de s'améliorer en passant d'insécurité alimentaire haute à une insécurité alimentaire modérée d'octobre à décembre.

### Calendrier saisonnier et événements critiques



FEWS NET Djibouti  
Djibouti  
Tel: +253 35 3343  
[djibouti@fews.net](mailto:djibouti@fews.net)

FEWS NET Washington  
1717 H St NW  
Washington DC 20006  
[info@fews.net](mailto:info@fews.net)

L'activité du FEWS NET est financée par l'USAID. Les points de vue exprimés par les auteurs de la présente publication ne reflètent pas forcément le point de vue de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) ou du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

## Scenarios les plus probables de sécurité alimentaire (Juillet à Décembre 2010)

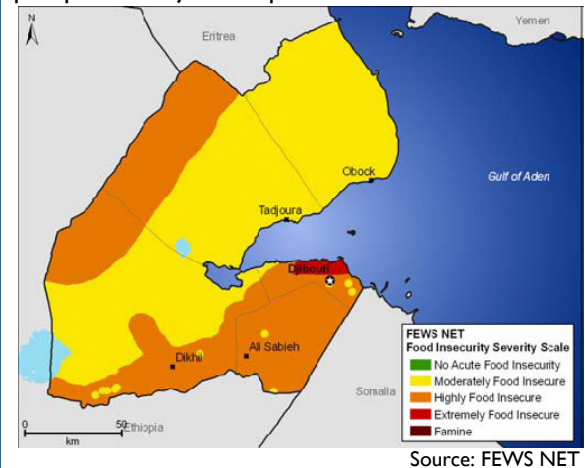
La situation de la sécurité alimentaire des zones de mode de vie pastorale du Nord-Ouest et Sud-Est est actuellement haute en raison de l'allongement de la période de soudure et des stratégies d'adaptation limitées en dépit de l'assistance alimentaire qui couvre actuellement un tiers de la population pastorale. Les chèvres ont commencé à mettre bas vers la fin de juin/début juillet. La production de lait est inférieure à la normale en raison de faibles taux de natalité et des avortements précoces. Les chamelles sont actuellement en période de fécondation et la production de lait demeure saisonnièrement faible. Dans la zone du Nord-Ouest pastoral, l'insécurité alimentaire est provoquée par deux facteurs : la productivité animale inférieure à la moyenne et les prix des céréales au dessus de la moyenne. Alors que dans les zones de mode de vie pastoral du Sud-Est, l'insécurité alimentaire est causée par l'accès limité aux aliments et la faiblesse de la demande du lait qui s'explique par le fait que beaucoup de ménages urbains sont parti en vacances, phénomène typique de cette période de forte chaleur. Les ventes de lait ne devraient augmenter qu'en septembre, avec le retour des vacanciers et le redémarrage de l'année scolaire.

Dans la zone de mode de vie pastorale du **Nord-Ouest**, la levée de l'interdiction d'exportation qui frappait les céréales éthiopiennes a relancé les activités formelles du commerce de céréales. Bien que les prix des aliments de base demeurent toujours au-dessus de la moyenne, les prix des céréales ont diminué en réponse à la levée de l'interdiction. Les termes d'échange des éleveurs sont actuellement favorables. Les bonnes pluies des deux dernières saisons ont eu un impact positif sur la production de lait, principale source de nourriture pour la population dans cette zone en cette période de l'année. Les chèvres qui conçu en janvier et février mettront bas en juin et juillet. Les pâturages et les feuillages constituent des facteurs de production animale importants dans cette zone quand on sait que ces ménages tirent principalement leurs sources de revenus et d'alimentation de leur cheptel. Toutefois, ces sources ont

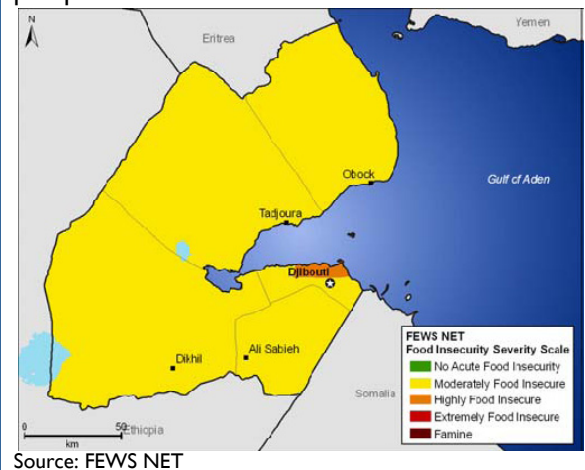
considérablement diminué les deux dernières années en raison des sécheresses, malgré les bonnes pluies récentes. En outre, les revenus provenant de la vente de sel a diminué significativement depuis que les acheteurs Éthiopiens exploitent leur propre site salin au lac Afder. Les ménages de la zone pastorale du Nord-Ouest sont dans l'incapacité de maintenir leurs systèmes normaux de subsistance et les déficits alimentaires continuent à se creuser en raison de conditions animales pauvres. Toutefois, les distributions d'aide alimentaire en cours dans les zones rurales du pays ont amélioré la sécurité alimentaire et atténué les impacts des saisons pauvres consécutives sur les ménages pastoraux en comblant partiellement certains besoins alimentaires et permettant à certains de leurs actifs productifs de se recapitaliser.

Avec le prolongement de la période de soudure, la plupart des ménages pauvres dans cette zone continueront à vivre une situation d'insécurité alimentaire haute de juillet à septembre. Les ménages ne pourront pas satisfaire leurs besoins alimentaires de base et devront compter principalement sur l'aide alimentaire externe puisque les stratégies typiques de subsistance sont épuisées. Toutefois, en septembre les conditions de sécurité alimentaire sont censées s'améliorer avec les prévisions de l'ECMWF qui indiquent une bonne saison Karan/Karma (juillet à septembre), ce qui devrait améliorer l'état physique des animaux et stimuler les ventes de bétail. Les bonnes pluies annoncées devraient coïncider avec les premières mises bas des chèvres. Enfin le retour des vacanciers devrait stimuler les ventes de lait. Néanmoins, comme la période de soudure se caractérise en général par une tendance inflationniste, les prix de détail des aliments de base resteront inchangés malgré l'amélioration de la disponibilité des stocks au mois d'août. Les revenus tirés de la vente de feuilles de palm et du troc sel/sorgho vont diminuer si les performances des pluies sont bonnes. Ainsi les ménages substitueront ainsi

**Figure 2.** les scenarios de sécurité alimentaire les plus probables juillet-Septembre 2010



**Figure 3.** les scenarios de sécurité alimentaire les plus probables Octobre-Décembre 2010



ces stratégies typiques d'adaptation à d'autres sources de revenu. La demande d'emploi déclinera en raison de la saison chaude et ne reprendra qu'en septembre. Les conditions de sécurité alimentaire dans les zones rurales du Nord-Ouest sont donc susceptibles de s'améliorer et seront dans une phase d'insécurité modérée d'octobre à décembre sur la base des prévisions de bonnes pluies Karan/Karma et d'un apport d'aide alimentaire.

Dans la **zone pastorale du Sud-Est**, la production de lait, principale source de nourriture et de revenu dans cette zone en cette période de l'année, est suffisante. Mais la demande est faible puisque la plupart des consommateurs sont à l'extérieur du pays en cette période estivale. Bien que l'eau et les pâturages soient inférieurs aux normes saisonnières, les conditions pour les bétails sont bonnes, sauf les zones proches des Aseyla et Yoboki. La majorité des petits ruminants de ces zones ont avorté cette saison et la production de lait et la taille du troupeau se réduiront à un niveau inférieur au niveau habituel en cette période de l'année. Les éleveurs dans la sous-zone frontalière intensifient actuellement la production et la vente de charbon de bois et des fagots de bois afin de combler la perte de revenu d'origine animale.

Des stocks suffisants proviennent des principaux marchés de Djibouti et les prix de détail baissent du fait des importations commerciales importantes. Les termes d'échange de bétail à céréales ne sont pas favorables aux éleveurs. En outre, les transferts d'argent en provenance des zones urbaines ont diminué en raison de l'inflation. Les ménages de cette zone de mode de vie sont actuellement en insécurité alimentaire élevée et se débattent pour satisfaire leurs besoins alimentaires de base. Les distributions d'aide alimentaire générale du PAM et l'utilisation de mécanismes d'adaptation comme la production et la vente de charbon de bois constituent encore une fois la seule alternative de survie.

Les bonnes pluies prévues pendant la saison Karan/Karma (Juillet/Septembre) produiront une amélioration globale de la sécurité alimentaire en septembre dans la plupart des zones pastorales du Sud-Est et des conditions physiques de troupeaux. Ici aussi les mêmes causes produisent les effets : les naissances de chevreaux prévues en même temps que les bonnes pluies auront un impact positif sur la production et la vente de lait sera relancée par le retour des vacanciers en septembre.

Dans la **zone centrale pastorale**, la sécurité alimentaire est actuellement à des niveaux modérés. Les options pour générer des revenus sont limitées vu que les populations sont relativement isolées des centres urbains. L'activité d'exploitation d'élevage est réduite et l'accès aux marchés nationaux est limité. Déjà en saison normale, les sources de nourriture et de revenu d'origine animale sont très limitées. Le bénéfice de pensions et des transferts demeure un facteur clé de richesse dans cette zone. Les transferts ont toujours été une importante source de revenus pour tous les groupes de richesse tandis que les pensions ont tendance à être plus fréquent chez les ménages moyens et aisés. La possession de bétail est un facteur secondaire, facilitant principalement un accès aux produits laitiers plutôt qu'un revenu. Quant aux ménages pauvres, ils dépendent principalement de l'assistance extérieure (envois de fonds, aide alimentaire, cadeaux, etc.). Cependant le coût de vie de plus en plus élevé dans les zones urbaines (prix élevés des denrées, coûts élevés de l'électricité, chômage élevé) a réduit les envois de fonds. Les ventes de fagots de bois, source de revenus secondaire pour les ménages pauvres s'intensifient actuellement au point de saturer les marchés et entraîner les prix à la baisse. Les pluies Karan/Karma de bonnes performances prévues contribueront de façon limitée aux sources de revenus et d'aliments d'origine animale des populations de cette zone. Par conséquent, les précipitations n'auront pas un impact significatif sur l'accès alimentaire. Il est fort probable que les ménages pauvres dans cette zone demeurent dans une insécurité alimentaire modérée dans les six prochains mois.

L'insécurité alimentaire dans **les zones urbaines** se situe à des niveaux extrêmes et environ quelques 60 000 personnes ont besoin d'assistance alimentaire immédiate cours de la période de soudure. Les principaux facteurs sont : des opportunités limitées d'emplois occasionnels, un taux de chômage élevé et des prix de denrées toujours élevés. Les ménages dans ces zones seront placés dans une situation d'insécurité alimentaire extrême jusqu'à la reprise des activités génératrices de revenus après le retour de vacanciers en septembre. La cherté du coût de la vie est train d'éroder la sécurité alimentaire des ménages urbains pauvres puisque que le panier de référence de dépenses dépasse actuellement le seuil limite pour la plupart des ménages pauvres urbains et les revenus mensuels estimés sont bien inférieurs aux dépenses mensuels estimées. Les revenus du ménage sont limités également par la hausse du taux de chômage estimé actuellement à 60 %. En réponse aux prix élevés des articles alimentaires, les ménages pauvres seront amenés à réduire les autres dépenses non alimentaires (frais de santé, de scolarité et de l'eau), ce qui entraînera un accroissement des taux de morbidité. Les enfants et les femmes enceintes seront plus touchés et le nombre d'enfants mal nourris risque de s'accroître. Le retour au pays de

beaucoup de ménages urbains favorisera le redémarrage des petits commerces informels et la sécurité alimentaire en zones urbaines passera d'un niveau extrême à un niveau haut.

**Tableau 1.** Les événements les moins probables des six prochains mois qui pourraient influencer les scénarios ci-dessus :

| Zones          | Événements                                      | Impact sur les perspectives de sécurité alimentaires   |
|----------------|---|--|
| Nord-Ouest     | Des pluies Karan/Karma inférieures à la normale | La sécurité alimentaire des ménages pauvres sera de niveau extrême. Un déficit alimentaire apparaîtra dans cette zone d'autant plus que les éleveurs entreront dans une longue période de sécheresse (octobre à février) |
| Sud-est        | Interruption de l'aide alimentaire              | Les éleveurs de ces zones sont chroniquement en insécurité alimentaire, une interruption brutale de l'aide alimentaire les placera dans une situation d'insécurité alimentaire extrême.                                  |
| Zones urbaines | Programmes travail contre nourriture            | Ces programmes amélioreront l'accès aux aliments des ménages urbains et compensera les pertes de revenus générés par les emplois occasionnels et le commerce informel.   |